

Aller à la racine ...

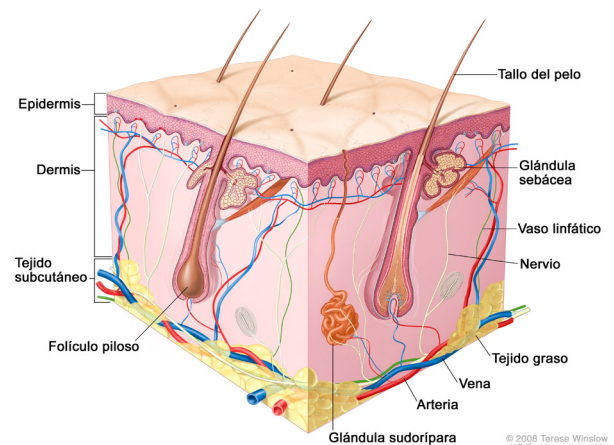
Programme d'Optimisation -
Rapport Épigénétique
Personnel

Les rapports

de Cell Wellbeing

Les rapports sont générés à l'aide d'indicateurs épigénétiques issus de l'analyse des cheveux grâce au S-Drive et non pas de l'analyse physique du cheveu en tant que tel. Ces indicateurs sont le résultat des signaux que le génome reçoit de l'environnement et non de l'activation et de la désactivation des gènes.

Lorsqu'il y a une cohérence, les signaux sont clairs et sonores et le corps les décode comme tels, ce qui permet aux mécanismes biochimiques de rétroaction de réguler la physiologie du corps humain.



Aller à la racine ...

Les cellules de la racine des cheveux proviennent de la même couche pré-embryonnaire que le système nerveux, y compris le cerveau. Ils sont donc sensibles à l'influence épigénétique de l'environnement. Un exemple est la capacité des cheveux à se dresser grâce à la contraction du muscle arrecteur du poil, comme le montre la **figure 1**, lorsque le corps est confronté à un stimulus interne et/ou externe provenant de l'environnement.

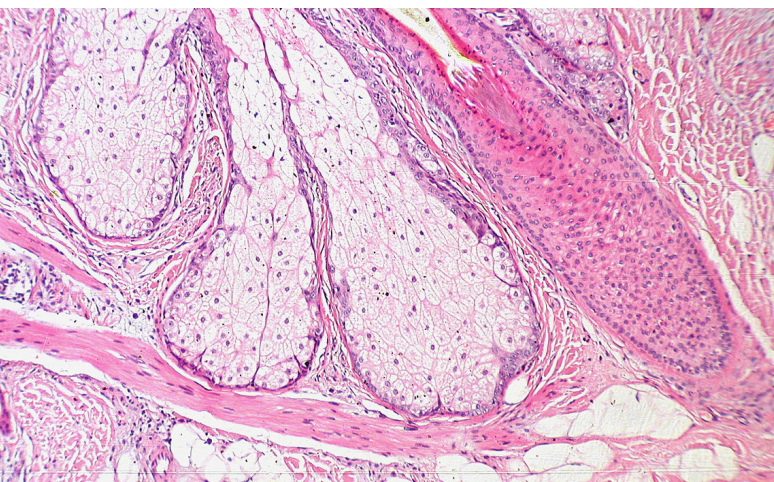


Figure 1 - Base de l'unité pilo-sébacée : le muscle arrecteur du poil est visible sur l'image de gauche sous la forme d'une bande rose et peut être localisé dans le schéma suivant de droite.

Lorsqu'il n'y a pas de cohérence, en raison de nombreux facteurs intrinsèques et extrinsèques qui interfèrent avec les signaux de communication endémiques au sein du réseau corporel, le processus de dysharmonie commence à se manifester sous forme de signes, jusqu'à ce que le corps humain les exprime sous forme de symptômes.

Lorsque les symptômes s'expriment, la structure et la fonction de l'organisme sont affectées et il y a donc des répercussions sur le bien-être de l'individu.

Souvent, lorsque cela se produit, des conditions dégénératives chroniques telles que l'inflammation des tissus et des organes, les infections opportunistes dues au manque de canalisation de l'énergie nécessaire au maintien de l'homéostasie sont déclarées.

Il est donc nécessaire de prendre en compte l'alimentation, le mode de vie et les conditions environnementales extrinsèques, qui finissent par affecter le bien-être car leur influence se répercute sur le flux d'énergie dont le corps a besoin, ce qui entraîne des dysharmonies aiguës et chroniques.

Intrication.

La complexité et la diversité des interactions à l'intérieur et à l'extérieur de l'organisme au niveau quantique sont étonnantes et très vastes, comme l'illustre la **figure 2**. Le concept d'intrication est né en 1935 lorsque Erwin Schrödinger a écrit une lettre à Albert Einstein pour le féliciter pour ce qu'il avait décrit dans une publication parue dans la revue *Physical Review* le 15 mai 1935 avec deux autres auteurs, Boris Podolsky et Nathan Rosen.

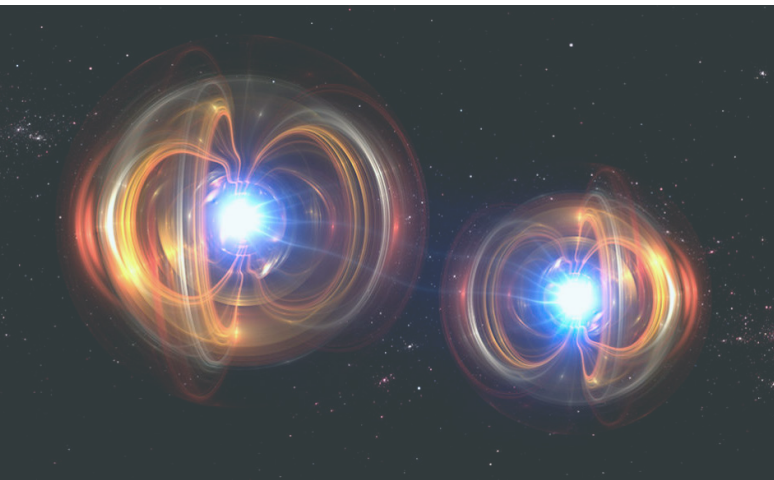


Figure 2: Intrication Quantique. L'intrication au niveau physique se produit lorsque deux particules ou plus, qui peuvent être beaucoup plus petites que les électrons, comme les fermions, les quarks, les bosons, les leptons, les gravitons, etc., interagissent sur de longues distances en fonction de leur position relative, l'une par rapport à l'autre. Leur interaction détermine leur moment angulaire, c'est-à-dire leur rotation, leur polarité et, en outre, l'absence apparente de l'une détermine la présence et la position de l'autre.

Après la publication de l'ouvrage d'Einstein, Podolsky et Rosen en 1935 intitulé : La description de la réalité physique par la mécanique quantique peut-elle être considérée comme complète ? Erwin Schrödinger a écrit une lettre à Albert Einstein pour le féliciter. Dans cette lettre, Schrödinger a utilisé pour la première fois le mot allemand *Verschänkung*, qui signifie intrication.

Les particules élémentaires sont des particules dont la structure ne présente pas de caractéristiques mesurables, ce qui indique qu'elles ne sont pas constituées d'autres particules. Ces particules sont les objets fondamentaux de la théorie quantique des champs, que nous avons maintenant pu prouver.

Il existe de nombreuses familles et sous-familles de ces particules, classées en fonction de leur capacité à tourner. Les fermions, par exemple, ont la capacité de tourner dans un seul sens, tandis que les bosons tournent dans les deux sens, y compris le boson de Higgs. À ce niveau, on peut s'attendre à un chaos et à une entropie maximale, comme le montre la **figure 2**. Or, c'est le contraire qui se produit. L'intrication permet un état de cohérence entre les particules élémentaires, car l'information vibratoire circule entre elles.

Les systèmes quantiques peuvent devenir intriqués en fonction de différents types d'interactions. L'intrication est rompue lorsque les particules intriquées deviennent incohérentes sous l'effet de l'environnement. Par exemple, lorsqu'une mesure est effectuée. Einstein a qualifié ce phénomène d'intrication "d'action surprenante à distance" et en a conclu que la formulation acceptée de la mécanique quantique devait donc être incomplète.

Nous savons maintenant que l'intrication résulte d'une autorégulation favorisant la complexité dans la simplicité, et la simplicité dans la complexité de l'intégration des systèmes biologiques, tels que le corps humain, afin qu'il puisse recevoir et transmettre des informations épigénétiques par le biais de l'intrication.

C'est cette capacité qui permet de décoder la signature de l'onde de l'individu au Centre d'Information de Hambourg, en Allemagne, lorsqu'elle est envoyée via un système d'information Internet sécurisé par le biais du S-Drive. C'est dans ce centre d'information que l'information énergétique épigénétique du cheveu est décodée et transcrite dans un rapport, où il est fait référence aux catégories qui nécessitent une attention prioritaire, de sorte que la dysharmonie devienne harmonie, et que le mal-être se transforme en bien-être. Ce faisant, le corps humain peut vivre plus longtemps et paraître plus jeune au fil du temps.

Nutrition.

La nutrition est d'une importance fondamentale pour le maintien du bien-être de tout individu. Un dicton populaire dit que nous sommes ce que nous mangeons, mais ce n'est pas du tout le cas. Nous sommes ce que notre corps absorbe. Le reste des aliments non absorbés est éliminé par la sueur, les fèces, les vomissements, la diarrhée et l'urine. Sinon, il serait stocké sous forme de toxines.

Les toxines qui ne sont pas éliminées par le processus d'élimination s'accumulent dans le corps, principalement dans l'hypoderme ou l'endoderme, qui est la couche la plus profonde de la peau, constituée d'adipocytes, plus connus sous le nom de graisses. Les toxines qui s'accumulent dans le foie finissent par créer un système qui ne fonctionne plus en harmonie, générant ainsi un dysfonctionnement métabolique connu sous le nom de syndrome métabolique, caractérisé par l'obésité et qui constitue un signe connu sous le nom de stéatose hépatique.

Les groupes d'aliments sont une source de nutriments qui jouent un rôle important dans la régulation biochimique et les événements physiologiques du corps humain, allant de l'allongement des télomères chromosomiques à la régulation hormonale et à la formation de radicaux libres.

Lorsque l'organisme dispose de la quantité et de la qualité de nutriments nécessaires pour fonctionner de manière optimale, des processus se produisent au niveau quantique afin que l'organisme puisse maintenir son état hémodynamique naturel, basé sur une utilisation optimale de l'énergie.

En revanche, lorsque les processus cellulaires ne fonctionnent plus de manière optimale en raison d'un manque de flux d'informations dû à l'interférence de facteurs environnementaux intrinsèques et extrinsèques, l'organisme cherche à compenser par l'intrication en utilisant l'énergie métabolique d'un système à un autre, pour ensuite la transférer au système dysfonctionnel pour compenser ce dysfonctionnement. Ce processus

implique plus d'énergie qu'il n'en faut pour maintenir l'homéostasie, ce qui affecte le pH et transforme l'organisme en un état acide susceptible de favoriser l'opportunisme bactérien et donc des infections

Dysharmonie.

La perte d'informations résultant des interférences environnementales et de l'opportunisme microbien affecte gravement les champs électromagnétiques dans le corps ainsi que la façon dont le corps gère l'énergie. Il en résulte un manque d'harmonie qui conduit à la progression de maladies symptomatiques ou asymptomatiques, aiguës ou chroniques.

Lorsque le corps humain fonctionne mal, il cesse de fonctionner dans la gamme énergétique établie par l'harmonie et laisse donc s'installer un déficit, entraînant des changements physiologiques, biochimiques et biophysiques qui finissent par s'exprimer sous forme de symptômes, tels que la fièvre, des inflammations, une déshydratation, des courbatures, des douleurs, etc.

C'est pourquoi nous devons fournir à l'organisme une alimentation adéquate pour compenser les besoins énergétiques du corps, comme le montre la figure 3, afin que la communication extrinsèque et intrinsèque puisse rétablir l'harmonie par le cœur. Il est donc important de nourrir non seulement le corps, mais aussi notre être émotionnel et spirituel.



Figure 3. Compensation par intrication quantique. Ce schéma représente la vision quantique du système,

qui ne repose pas uniquement sur les carences et les caractéristiques thermiques et physiochimiques des nutriments absorbés par le corps, mais sur l'état informationnel des facteurs intrinsèques et extrinsèques de l'environnement qui affectent le corps, provoquant des interférences et, en fin de compte, une dysharmonie.

Les nutriments mis en évidence dans le rapport sont ceux qui améliorent le plus l'état énergétique de l'organisme, contribuant ainsi au maintien de l'homéostasie et permettant à l'organisme de se réadapter au micro-environnement interne et au macro-environnement externe sans développer de réponses physiopathologiques qui pourraient résulter du processus de réadaptation. Lorsqu'une réponse physiopathologique résulte de ce processus, on parle de crise de guérison, ce qui signifie que le corps subit un processus de désintoxication.

Toxines.

Le corps humain paie pour ainsi dire le prix d'une exposition constante aux endotoxines et aux exotoxines, ce qui interfère avec notre état naturel de bien-être au fil du temps. Le simple fait de gérer les toxines demande beaucoup d'efforts et pèse sur les ressources dont l'organisme a besoin pour maintenir son état naturel de bien-être, ce qui entraîne un stress oxydatif et la formation de radicaux libres en raison des changements de pH dans le microenvironnement interne et intracellulaire. Dès lors, la porte est pratiquement ouverte à des microbes opportunistes et le corps humain développe des infections chroniques, principalement causées par des champignons et des bactéries. À l'unisson, cette situation peut potentiellement provoquer des perturbations mentales, émotionnelles et même spirituelles.

Les substances résultant du stress oxydatif sont l'homocystéine, le cortisol, l'adrénaline, l'augmentation de la créatine kinase (CK) et la carence en vitamines B3, B6 et B12, ainsi que la libération d'histamine par les cellules sébacées et la libération de cytokinines qui conduisent l'organisme à développer un processus inflammatoire chronique.

La demande d'énergie qui en résulte et la libération de superoxyde dismutase et de glutathion peroxydase sont dues au mécanisme de compensation énergétique aux niveaux biochimiques, biophysiques et physiologiques. Le résultat se reflète dans le processus de vieillissement qui se produit au fil du temps et qui est causé par l'oxydation, la déshydratation cellulaire et les facteurs environnementaux, plutôt que par le génome lui-même et les lésions de l'ADN.

Une armée de substances antioxydantes telles que l'eau structurée, des enzymes comme la sécrétine, la pancréatine, la glutathion peroxydase, la glutathion réductase, la vitamine C, la vitamine D, etc. contribuent à protéger l'organisme des effets néfastes de l'oxydation.

Il est donc impératif d'identifier comment on peut aider le corps à réduire les niveaux de toxicité et ainsi faciliter le flux énergétique nécessaire pour restaurer l'état naturel de bien-être.

Aliments.

La surtransformation des aliments et la commodité de l'industrie de la restauration rapide ont compromis notre état de bien-être. La malnutrition est très répandue dans le monde, car tout ce que nous mangeons ne nous nourrit pas.

Le système digestif est maintenant connu comme le système nerveux entérique, car il possède une quantité de neurotransmetteurs comparable à celle du cerveau. Il est impératif de prendre soin de ce système en sélectionnant le type d'aliments qui produisent un bénéfice pour l'organisme plutôt que des aliments qui contribuent à la détérioration de la santé.

L'ingestion d'aliments transformés, d'édulcorants artificiels, d'additifs, de conservateurs, d'arômes, de colorants artificiels et surtout l'utilisation inconsidérée de sucre ont considérablement contribué à l'apparition de maladies dégénératives chroniques telles que le diabète mellitus, l'ostéoporose et l'obésité morbide.

L'industrie de la restauration rapide, des conserves et des surgelés joue actuellement un rôle important dans le mode de vie de nombreuses personnes, ce qui est préjudiciable au système nerveux entérique.

Il existe trois conditions physiologiques et immunologiques résultant de la consommation inconsiderée d'aliments transformés affectant notre état de bien-être. Il s'agit de la sensibilité, de l'intolérance et de la réaction allergique.

Les allergies ont des implications immunologiques, via la production d'anticorps ou d'immunoglobulines et de substances qui induisent le processus inflammatoire, comme l'histamine. Le système le plus touché est le système nerveux entérique représenté sur la **figure 4**, en particulier l'intestin.



Figure 4 - Le système nerveux entérique. Ce schéma représente un véritable cerveau où s'effectue la synthèse des neuropeptides responsables de notre bien-être émotionnel. Ces substances sont connues sous le nom de molécules de l'émotion et ont été décrites pour la première fois par le Dr Candace Pert, pharmacologue et psycho-neuro-immunologiste.

Lorsque nous évaluons les aliments à un niveau quantique, nous n'évaluons pas l'effet des marqueurs inflammatoires et des titres élevés d'anticorps, ni l'action des substances médiatrices de l'inflammation telles que l'acide arachidonique et ses dérivés, comme les métabolites de la voie de la cyclooxygénase (COX), ni l'effet de l'histamine qui est associée aux tests d'allergie alimentaire.

Notre approche se fait au niveau quantique, nous nous concentrons donc sur les aliments qui réduisent l'enthalpie et ceux qui augmentent l'entropie, qui sont des états énergétiques de la physiologie et de la biochimie. En bref, ce que nous évaluons, c'est la gestion de l'énergie au cours du processus digestif.

Éviter des Aliments.

Dans de nombreux cas, le fait d'éviter certains aliments correspond à des intolérances et à des sensibilités du système nerveux entérique. Beaucoup de ces aliments peuvent être considérés comme sains. Cependant, leur consommation fréquente et aveugle peut entraîner une intolérance et compromettre le fonctionnement du processus digestif.

Réduire la consommation et, dans certains cas, éviter l'ingestion de ces aliments pendant une période de 90 jours permet de restaurer l'harmonie innée du corps humain en rétablissant l'homéostasie intestinale, ce qui permet la réactivation de la flore intestinale.

Il est important de maintenir un état d'harmonie naturelle lors de l'apport alimentaire quotidien. Il est conseillé de consommer davantage d'aliments crus tels que les légumes et les fruits et de réduire autant que possible les aliments transformés, en conserve et surgelés. Les aliments doivent être aussi frais que possible et il faut éviter de consommer des fruits achetés dans des entrepôts tels que les supermarchés, car les fruits et légumes achetés dans ces lieux ont été réfrigérés pendant des mois avant d'être distribués et manquent donc de pouvoir nutritionnel.

CEMs / EBFs.

Nos cellules sont littéralement entourées de fréquences électromagnétiques. Grâce aux signaux épigénétiques qu'elles reçoivent, nos cellules répondent aux stimuli de l'environnement. L'une des fréquences les plus connues est le 7,83 Hz, qui correspond à la fréquence dite de Schumann, laquelle joue un rôle fondamental dans la lecture et le décodage des signaux reçus par les protéines du génome.

Nos cellules sont littéralement entourées de fréquences électromagnétiques. Grâce aux signaux épigénétiques qu'elles reçoivent, nos cellules répondent aux stimuli de l'environnement. L'une des fréquences les plus connues est le 7,83 Hz, qui correspond à la fréquence dite de Schumann, laquelle joue un rôle fondamental dans la lecture et le décodage des signaux reçus par les protéines du génome.

Le monde dans lequel nous vivons est littéralement truffé de fréquences non ionisantes produites par l'homme. Ces fréquences, qui proviennent des antennes de téléphonie mobile, de l'utilisation des ordinateurs, des systèmes de climatisation, du WiFi, des routeurs et d'autres commodités électroniques auxquelles nous nous sommes habitués, affectent constamment la gestion de l'énergie cellulaire.

La réduction de l'exposition aux rayonnements émanant du WiFi, des écrans d'ordinateur, des téléphones, des antennes de téléphonie mobile et des systèmes de climatisation est essentielle au maintien d'un système de communication optimal dans le corps humain. Les signaux émis par ces appareils affectent les signaux transmis au niveau intra- et extracellulaire et la manière dont ils sont décodés et traduits pour induire des réponses physiologiques appropriées au stimulus.

L'interférence provoque des perturbations dans l'ADN, ce qui perturbe le flux d'énergie nécessaire à la traduction des signaux provenant du micro- et du macro-environnement, ce qui peut potentiellement

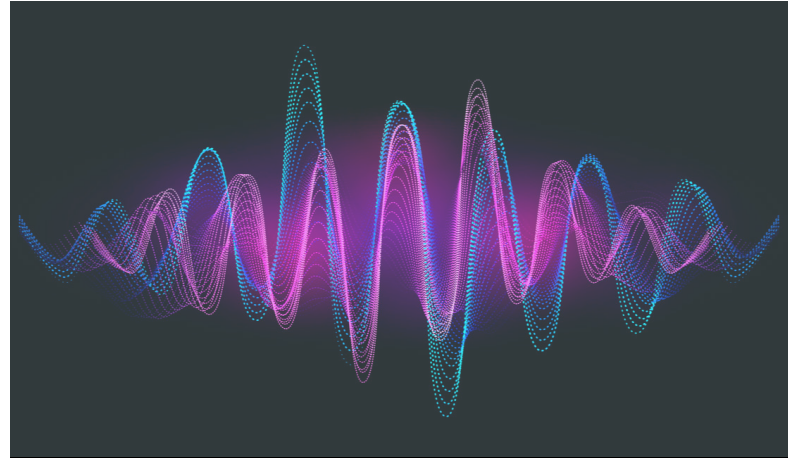


Figure 5. Rayonnement électromagnétique En 2010, il a été rendu public que les niveaux de rayonnements émanant des appareils électriques dépassent les niveaux considérés comme tolérables, ce qui est en corrélation avec l'augmentation des tumeurs cérébrales et l'incidence croissante de l'autisme.

se traduire par des mutations dans l'ADN, accentuant l'expression d'états dégénératifs chroniques où l'absence de fonctionnement harmonieux du corps humain prévaut.

La liste des types de fréquences figurant dans l'aperçu du rapport est celle qui affecte le plus fortement les signes intra- et extracellulaires et qui doivent donc être évitées autant que possible.

Microbiote et Immunité.

Le corps humain est constitué de milliards de milliards de cellules et de micro-organismes, dont la plupart se trouvent dans le système nerveux entérique. Le corps humain est pratiquement rempli de micro-organismes et il existe une coexistence mutuellement bénéfique entre l'hôte et le parasite, appelée commensalisme. La microflore est composée d'organismes probiotiques, c'est-à-dire de bactéries qui contribuent à notre santé en synthétisant des vitamines, des protéines, des enzymes et des acides aminés que le corps humain n'est pas en mesure de synthétiser lui-même, contribuant ainsi à un état de bien-être optimal.

Les infections sont la conséquence d'un opportunisme microbien où les bactéries, les champignons, les virus et les parasites profitent des changements physiologiques de l'organisme causés par une modification du micro et du macro-environnement entraînant des changements de pH. La demande énergétique de l'organisme augmente alors, ce qui favorise l'opportunisme microbien.

Le système de gestion de l'énergie de l'organisme est contrôlé par le foie. Lorsqu'une action justifie la stimulation du système

immunitaire, la rate et le thymus orchestrent la réponse nécessaire pour déclencher une réponse immunitaire de type humoral, avec la production respective d'anticorps qui sont des protéines appelées immunoglobulines, de type cellulaire par les lymphocytes T ou CD et enfin avec l'activation du système du complément impliquant une cascade de réactions qui aboutissent au mécanisme de défense optimal de l'organisme. Ce processus consomme une énorme quantité d'énergie.

La consommation d'aliments appropriés, qui stimulent la fonction immunitaire du foie, ainsi que la régénération des cellules sanguines dans la moelle des os longs du corps, permettent de maintenir l'homéostasie.

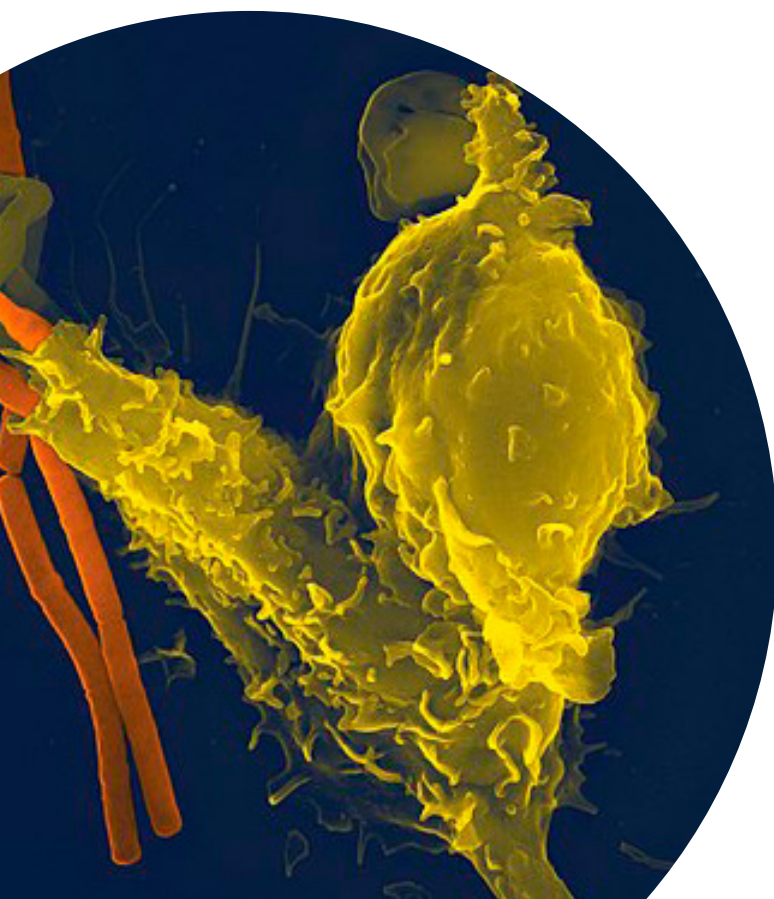
Aperçu.

L'orchestration de nombreux facteurs environnementaux affectant la physiologie, la biochimie et la biophysique du corps humain conduit à une crise énergétique impliquant des mécanismes de compensation et un opportunisme fongique et bactérien, par le processus inflammatoire, culminant avec la perte de l'état naturel de bien-être du corps humain.

Avec l'augmentation de la nourriture et des nutriments suggérés dans le rapport, le corps humain est en mesure de rétablir l'harmonie par l'optimisation cellulaire au niveau quantique, grâce à l'intrication.

L'opportunisme, qui permet l'invasion des tissus et des cellules par des micro-organismes pathogènes, est un terrain de chasse constant pour l'organisme, car il provoque des infections. La phagocytose est un mécanisme efficace de prévention de l'invasion microbienne, comme le montre la **figure 6**. La gestion de l'énergie est donc d'une importance vitale pour maintenir le système immunitaire dans des conditions optimales afin de préserver notre état de bien-être inné.

Figure 6: Phagocytose. Un simple Neutrophile représenté en jaune ingère une bactérie (en orange), dans le cadre de la stimulation de la réponse immunitaire cellulaire.



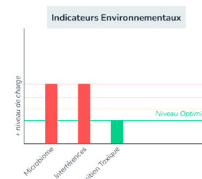
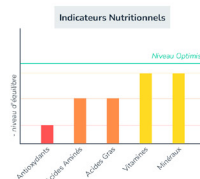
Sommaire.

Il nous indique les catégories les plus importantes et l'ordre de priorité à suivre. Ces catégories ne sont liées à aucune maladie, elles sont seulement classées par ordre de priorité sur la base des indicateurs quantiques des éléments collectifs des catégories respectives. Il est impossible de comparer ces indicateurs physiquement quantifiables et les quantités d'éléments disponibles pour le corps. Au niveau quantique, nous ne faisons que gérer au mieux le flux d'énergie intrinsèque du corps

Synthèse des Résultats

Comment interpréter les graphiques ?

Les graphiques montrent la priorité de chacun des indicateurs épigénétiques. Les conseils du rapport donnent la priorité aux marqueurs les plus éloignés du niveau optimisé.



Ce test est relatif au moyen d'études qualitatives. Les résultats sont présentés en fonction des besoins en nutriments au niveau cellulaire (de besoin d'optimisation élevé à faible).

Niveau d'optimisation:

Optimisé Faible Moyen Élevé

Besoin d'optimisation élevé

Antioxydants

Coenzyme Q10
Phytoestrogènes
Polyphénols
Vitamine C

Microbiome

Parasites

Interférences

Téléphone mobile GSM (1,8 GHz)
Courant de traction 16 2/3 Hz
RBF (Rayonnement de Basse Fréquence)
Écran d'ordinateur

Besoin d'optimisation moyen

Acides Aminés

Asparagine
Alanine
Tyrosine
Proline

Acides Gras

Acide Eicosapentaénoïque - 3 (EPA)
Acide Gamma-Linolénique - 6 (GLA)

Besoin d'optimisation faible

Vitamines

Vitamine K1
Vitamine C
Vitamine A1
Vitamine D3

Minéraux

Potassium
Bore
Zinc
Magnésium

Besoin d'Optimisation Élevé (Priorité)

Il s'agit des catégories les plus importantes, à traiter en priorité, car elles sont étroitement liées à l'état énergétique de la personne examinée et dépendent des indicateurs de rétroaction correspondants au moment où son cheveu a été analysé. Il est conseillé de les ajouter au régime alimentaire ou de les compléter au cours de la période de 90 jours, conformément au plan d'optimisation.

Besoin d'Optimisation Moyen (Conseillé)

Ces indicateurs sont d'une importance secondaire, mais ont tout de même un niveau d'importance modéré pour la personne dont les cheveux ont été analysés. Il est conseillé de les ajouter au régime alimentaire ou aux suppléments au cours de la période de 90 jours, conformément au plan d'optimisation.

Besoin d'Optimisation Faible (À Considérer)

Certains éléments peuvent également ne revêtir qu'une importance moyenne, mais devraient tout de même être pris en compte pour améliorer l'état général. Ces changements peuvent être induits sous contrôle médical ou par des professionnels de santé. En fonction des éléments qui doivent être abordés et des changements dans le régime alimentaire et la nutrition, des conseils peuvent être nécessaires dans les catégories décrites.

Références.

1. Development of the Integumentary System." Boundless Anatomy and Physiology. Boundless, 21 July 2015. Retrieved 24 Oct. 2015 from <https://www.boundless.com/physiology/textbooks/boundless-anatomy-and-physiology-textbook/theintegumentary-system-5/integumentary-system-development-68/development-ofthe-integumentary-system-409-243>.
2. Pansky Ben, <http://discovery.lifemapsc.com/library/review-of-medical-embryology/chapter-25-germ-layers-and-their-derivatives>. Retrieved 24 October 2015.
3. Burkitt, Young; et al. (1993). Wheater's Functional Histology: a text and colour atlas. Heath. p. 162.
4. Antoni, Mickaël; et al. (1998). Explicit reduction of N-body dynamics to self-consistent particle-wave interactions. Physics of Plasmas (5) issue 4, pp 841-852.
5. Alexander Streltsov , et al. (2015). Measuring quantum coherence with entanglement. Phys. Rev. Lett. 115, 020403.
6. Vasiliv Ogryzko (2008). Erwin Schrödinger, Francis Creek and epigenetic stability. Biology Direct 3:15. The electronic version of this article can be found at: <http://www.biology-direct.com/content/3/1/15>.
7. Wiedermann U, et al. (1996). "Vitamin A deficiency increase inflammatory responses". Scand J Immunol. 44 (6): 578-584.
8. Cotran; Kumar, Collins (1998). Robbins Pathologic Basis of Disease. Philadelphia: W.B Saunders Company. ISBN 0-7216-7535-X.
9. Einstein, A., et al. (1935) "Can a quantum-mechanical description of physical reality be considered incomplete? Physical Review 47: 777-80.
10. Schrödinger, E. (2) Proceedings of the Cambridge Philosophical Society 31 (1935): 555-63
11. Schrödinger E; Dirac, P A. M. (1936). "Probability relations between separated systems". Mathematical Proceedings of the Cambridge Philosophical Society 32 (3): 446-452.
12. Asher Peres. (1993). Quantum Theory, Concepts and Methods, Kluwer, ISSN 0-7923-2549-4 p.115.
13. Zyczowsky K (2006). "Geometry of Quantum States". An Introduction to Quantum Entanglement. Cambridge: Cambridge University Press.
14. Steward EG (2008). Quantum Mechanics: Its Early Development and the Road to Entanglement. Imperial College Press. ISBN 978-1-86094-978-4.
15. Juan Yin; et al. (2013). "Bounding the speed of 'spooky action at a distance". Phys. Rev. Lett. 110, 260407 1303: 614.
16. Bell, J. S. (1987). Speakable and Unspeakable in Quantum Mechanics (PDF). CERN. ISBN

- 17.** Ford ES, Giles WH, Dietz WH (2002). "Prevalence of metabolic syndrome among US adults: findings from the third National Health and Nutrition Examination Survey". *JAMA* 287 (3): 356-359.
- 18.** Park JW, et al. (2007) Predictors reflecting the pathological severity of non-alcoholic fatty liver disease: comprehensive study of clinical and immunohistochemical findings in younger Asian patients. *J Gastroenterol Hepatol.* Apr. 22(4):491-7.
- 19.** Eisenberg DTA (2011). "An evolutionary review of human telomere biology: The thrifty telomere hypothesis and notes on potential adaptive paternal effects". *American Journal of Human Biology* 23 (2): 149-167.
- 20.** Maloney PC (1987). Coupling to an Energized Membrane: Role of Ion-Motive Gradients in the Transduction of Metabolic Energy. In *Escherichia coli and Salmonella Typhimurium Cellular and molecular biology Volume 1*. Edited by Neidhardt FC. Washington, D.C.: American Society for Microbiology: 222-243
- 21.** Padan E, Schuldiner S (1986): Intracellular pH regulation in bacterial cells. *Methods Enzymol* 125:337-352.
- 22.** McCraty, R (2012) "Hearts Have Their Own Brain and Consciousness." Available from <http://wakeup-world.com/2012/02/29/hearts-have-their-own-brain-and-consciousness/> - See more at: <http://triplehelixblog.com/2014/06/the-little-brain-in-the-heart/#sthash.UosckB95.dpuf>
- 23.** Amira A.M. Adly, (2010). Oxidative Stress and Disease: An Updated Review. *Research Journal of Immunology*, 3: 129-145.
- 24.** Reuter S, et al. (2010) Oxidative Stress, Inflammation and Cancer. *Free Radic Biol Med* Dec 1: 49 (11): 1603 -1616.
- 25.** Minelli A, et al (2009). Oxidative stress-related aging: A role for prostate cancer? *Biochim Biophys Acta*. 2009;1795
- 26.** Sies H (1991) Oxidative stress: from basic research to clinical application. *Am J Med* 91:315-385.
- 27.** Vasenti S, et al (2006) Intake of sugar sweetened beverages and gain weight. A systematic Review. *Am J Clin Nutr.* August 84(2) 274-288.
- 28.** Young E. et al (1994) A population study on food intolerances. *The Lancet* 343: 8906, May: 1127-1130.
- 29.** C. Bindslev-Jensen, et al. (2004). Standardization of food challenges in patients with immediate reactions to foods – position paper from the European Academy of Allergology and Clinical Immunology, 59 (7) July 690-697.
- 30.** Pert C, (1999) *Molecules Of Emotion: The Science Between Mind-Body Medicine* Scribner, ISBN 0-684-84634-9
- 31.** Mac Donald T.T., et al (2005) Immunity, Inflammation, and Allergy in the Gut *Science* 25, 307 (5717), 1920 -1925.

- 32.** Aguerre R J, et al, (1986) Enthalpy-Entropy Compensation in Sorption Phenomena: Application to the Prediction of the Effect of Temperature on Food Isotherm. J of Food Science 51(6) November 1547-1549.
- 33.** Rakoff N, F (2004) Recognition of Commensal Microflora by Toll-Like Receptors Is Required for Intestinal Homeostasis. Science 118 (2) July 229-241.
- 34.** Dämvik M, et-al (2010) Health risk assessment of electromagnetic fields: a conflict between the precautionary principle and environmental medicine methodology. Rev Environm Health 25(4): 325-333.
- 35.** Rösli M, et-al (2011) Wireless communications fields and non specific symptoms of ill health. A Literature review. Wien Med Wochenschr. 161 (9-10): 240 -250
- 36.** Cucurachi S, et-al (2013) A review of the ecological effects of radiofrequency electromagnetic fields (RF-EMF) Environ Int 51: 116-140.
- 37.** Nikolaenko A, P. et al (2006) Model variations of Schumann resonance based on Optical Transient Detector maps of global lightning activity.
- 38.** Parham P (2015). The Immune System 4th Edition. ISBN-13: 978-0815345268
- 39.** Pradeu T, Carosella ED (Nov 2006). "On the definition of a criterion of immunogenicity". Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America 103 (47): 17858-61

Chez Epixlife, nous sommes convaincus que, pour les professionnels de santé, les pharmacies, les kinésithérapeutes, les diététiciens, les cliniques et d'autres praticiens, notre biotechnologie peut constituer un élément différenciateur permettant de fidéliser les clients de manière totalement personnalisée, grâce à la mise en place d'un programme d'optimisation rapide et facile à appliquer.

CONTACTS :

www.epixlife.com

hola@epixlife.com